

Réponses aux questions portant sur le texte d'Albert Londres, Au bagné, 1924

Objectifs.

- Comprendre comment Albert Londres cherche à mobiliser l'opinion publique contre une injustice.
- Analyser un genre de la presse : le reportage.

Spécial culture générale : il existe un prix Albert Londres. Créé en 1933 en hommage au journaliste français **Albert Londres** (1884-1932), père du grand reportage moderne, le **prix** est doté de 3 000 euros pour chacun des lauréats, qui doivent avoir moins de 41 ans.

Lexique : un éditorial est un article de fond, commentaire, signé ou non, qui exprime, selon le cas, l'opinion d'un journaliste ou celle de la direction ou de la rédaction du journal, de la radio ou de la télévision. (Abréviation familière : édito.)

ENTRER DANS LE TEXTE.

1 À la lecture du texte d'Albert Londres, le lecteur ressent de la terreur et de la pitié, ce qui s'inscrit dans une tonalité tragique. En effet, le bagné est représenté comme une « usine à malheur » (l. 17), qui « broie » les bagnards, à l'instar du destin ou de la fatalité dans la tragédie, implacable comme le souligne l'incise « c'est tout » (l. 18). Ce n'est malgré tout pas la mort qui attend le bagnard, c'est l'image de la décomposition qui domine : Cayenne est « une ville désagréante » (l. 9), elle « réduit à rien » (l. 9), le bagné « broie, c'est tout, et les morceaux vont où ils peuvent » (l. 18). On retrouve ici la force tragique : les bagnards sont prisonniers d'une machine qui les dépasse et qu'ils ne peuvent contrôler.

2. Albert Londres choisit le format du reportage pour dénoncer le bagné, mais il ne se contente pas de décrire ce qu'il voit : il apporte un commentaire qui apparente finalement son texte à un éditorial. En effet, il multiplie les attaques contre les conditions inhumaines de détention des bagnards. Les trois premiers paragraphes narrent le voyage de Londres vers le camp : il décrit l'atmosphère qu'il perçoit et précise les lieux. Ce sont les idées de décomposition, associées aux rapaces du troisième paragraphe, qui dominent. À partir de la ligne 16, la description du bagné rejoint l'atmosphère mise en place : Londres présente le bagné comme régi par l'arbitraire. Ainsi, le bagné est comparé à une machine qui n'est pas « définie, réglée, invariable » (l. 16), c'est une usine « sans plan ni matrice » (l. 17), sans « gabarit » (l. 17), la discipline y est caractérisée d'« incertaine » (l. 23). L'extrait est donc un violent réquisitoire contre l'arbitraire du bagné, qui nourrit un traitement inhumain des prisonniers.

3. La thèse soutenue par Albert Londres dans cet extrait n'est pas explicite. On peut néanmoins dire qu'il s'agit d'un texte argumentatif qui défend une idée phare : le traitement des bagnards est inhumain.

Les arguments sont divers :

- on se moque des bagnards par l'appellation des îles (l. 4-5) ;
- le bagné n'offre pas de seconde chance aux condamnés : elle les détruit (l. 16-18).

4. Grammaire.

Albert Londres nous livre ici un reportage : il est allé lui-même visiter le bagné et l'on trouve dans le texte trace de ce voyage. Tout d'abord, il raconte l'histoire qu'il a lui-même vécue, à la première personne du singulier singulier (l. 1, 4 et 15), puis en utilisant le pronom indéfini « on » à plusieurs reprises, à partir de la ligne 8. Le pronom « on », mais aussi les deux occurrences du pronom personnel « vous » (l. 13) permettent de partager avec le lecteur les

sensations que Londres ressent sur place et qui font la subjectivité du texte : il cherche à exprimer l'« atmosphère » (l. 8) de Cayenne et surtout à la faire partager au lecteur.

5. Albert Londres semble vouloir d'emblée bousculer les certitudes, comme le montre la deuxième phrase, dont le ton est très péremptoire et qui vaut comme un avertissement avant une démonstration : « Il faut vous dire que nous nous trompons en France » (l. 2). Il commence par une leçon de géographie : le bagne est situé dans les « îles du Salut » (l. 4). Ensuite, il présente surtout le bagne comme une institution injuste : « Le bagne n'est pas une machine à châtement bien définie, réglée, invariable ». Elle est au contraire soumise à l'arbitraire (voir réponse 2) et la discipline y est « incertaine » (l. 23). Cela remet en question l'image du bagne, associée à un châtement juste, une organisation implacable qui encadre fermement les prisonniers. Là, rien ne semble organisé ni propre à permettre une quelconque repentance.

6. SYNTHÈSE.

Ce texte a pu peser sur l'opinion publique parce qu'il montre la réalité du bagne, qui est un lieu éloigné, situé en Guyane. Albert Londres le présente de façon subjective et éloquente comme une institution inhumaine qui broie les hommes au lieu de les redresser, au sens propre comme au sens figuré. Les articles publiés par Albert Londres ont conduit le gouvernement de l'époque à reconsidérer le bagne de Cayenne et à le fermer.